

ciens manuscrits connus dans une écriture indienne, en partie du v^e, peut-être même du iv^e siècle de notre ère, à Mingai, dans la Kachgarie. D'autres manuscrits étaient envoyés à Saint-Petersbourg par M. Petrovsky, consul de Russie à Kachgar. A la même époque, M. Weber, missionnaire morave à Leh, au Ladak, expédiait à Calcutta d'autres manuscrits. M. Serge d'Oldenburg a étudié à Saint-Petersbourg les documents de M. Petrovsky, et M. A. F. Rudolf Hoernle publiait, dans le journal de la Société asiatique du Bengale et de la Société asiatique de Londres, une série de mémoires sur les manuscrits de Bower et de Weber. De notre côté, nous n'avons pas été moins heureux.

Pendant la grande exploration dans laquelle notre compatriote Dutreuil de Rhins perdit la vie, un document écrit sur écorce de bouleau, renfermé dans le mazar de Kountou, au sud-ouest de Khotan, sur la rive droite du Karakach-Daria, tomba en juin 1892 entre les mains du jeune compagnon de l'infortuné voyageur, M. Fernand Grenard, et l'examen de ce manuscrit par M. Emile Senart montra qu'il contenait des fragments du *Dhammapada* en caractères kharoshthi, ancienne écriture dont l'emploi semble avoir cessé dans l'Inde au i^{er} siècle de notre ère.

D'autre part, le célèbre explorateur suédois, le docteur Sven Hedin, en 1896, lors de son second voyage à travers le Takla-Makan, de Khotan à Chah-Yar, visita les ruines entre le Khotan-Daria et Kirya-Daria, où il trouva les restes de la ville de Takla-Makan, maintenant ensevelie dans les sables. Il découvrit des figures de Buddha, un morceau de papyrus avec des caractères inconnus et des vestiges d'habitation. Cette Pompéï asiatique, disait le voya-